

# COUVERTURE VACCINALE CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS (HPV) DES JEUNES FILLES DE MOINS DE 25 ANS CONSULTANT DANS UN CDAG

16èmes Journées Nationales d'Infectiologie,  
Nancy, 10-12 Juin 2015

Nadia Valin<sup>1</sup>, Laurent Fonquernie<sup>1</sup>, Henri Guyon<sup>1</sup>, Hervé Bideault<sup>1</sup>, Pierre-Marie Girard<sup>1</sup>, Odile Picard<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital Saint-Antoine, Paris 12ème



## INTRODUCTION

• Depuis 2007, la France, comme la plupart des pays industrialisés, a introduit dans le calendrier vaccinal, la vaccination contre le papillomavirus (HPV) pour toutes les jeunes filles avant leur premier rapport sexuel ou dans l'année qui le suit.

• L'efficacité de ces vaccins prophylactiques bivalent (Cervarix®) ou quadrivalent (Gardasil®) contre les HPV a été démontrée pour la prévention des lésions cervicales de haut grade survenant après l'infection HPV et pouvant précéder le stade de cancer invasif du col de l'utérus. Cette efficacité est confirmée par plusieurs études récentes, notamment australiennes, qui démontrent une diminution des lésions précancéreuses de haut grade chez les jeunes filles de moins de 18 ans depuis la mise en place de la vaccination en 2007.

• Néanmoins, la vaccination contre le HPV fait l'objet de polémiques médiatisées, notamment par rapport aux effets secondaires, qui sont responsables d'une baisse d'adhésion à cette vaccination. Peu de données sont disponibles sur la couverture vaccinale anti-HPV chez les jeunes filles en France.

## OBJECTIFS

• L'objectif de ce travail est d'étudier la couverture vaccinale vis-à-vis du papillomavirus chez des jeunes filles de moins de 25 ans consultant au CDAG dans un hôpital parisien.

## METHODOLOGIE

Entre le 01/07/2014 et le 28/02/2015, les données sociodémographiques et cliniques de l'ensemble des jeunes filles de moins de 25 ans consultant au CDAG St-Antoine ont été analysées à partir du logiciel médical DiammG®. Il était demandé aux patientes de ramener leur carnet de santé afin de confirmer la vaccination.

## RESULTATS (I)

### 1. CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES FILLES DE MOINS DE 25 ANS CONSULTANT AU CDAG ST-ANTOINE ENTRE LE 01/07/2014 ET LE 28/02/2015

- 828 jeunes filles de moins de 25 ans ont consulté pour dépistage(s)
- Age médian: 22 ans [16 à 25]
- Pour 350 (42%) : premier test de dépistage VIH pratiqué
- Origine géographique : 89% Europe, 4% Afrique subsaharienne, 2% Antilles, 1% Maghreb, 1% Asie
- Antécédents d'infection sexuellement transmissibles: 13%
  - 77 (9%) infection à *Chlamydia trachomatis*,
  - 18 (2%) mycose,
  - 8 (<1%) herpès génital,
  - 9 (<1%) infection à papillomavirus,
  - 2 (<1%) blennorragie
- Age médian au premier rapport sexuel: 17 ans [12-24]
- Nombre médian de partenaires durant la dernière année : 2 [1-40]

## REFERENCES

1. Rapport du Haut Conseil de Santé Publique sur la Vaccination contre les infections à papillomavirus humains. Juillet 2014
2. Calendrier des vaccinations et recommandations vaccinales en France, 2015.

## RESULTATS (II)

### 2. DONNÉES SUR LA COUVERTURE VACCINALE HPV

□ Le statut vaccinal contre le papillomavirus était :

- 442 (53%) non vaccinées,
- 338 (41%) ont reçu au moins une dose de vaccin contre le HPV
- 48 (6%) ignoraient leur statut vaccinal vis-à-vis du HPV

42 (5%) ont ramené leur carnet de santé.

Pour les autres consultantes, l'information sur la vaccination était déclarative.

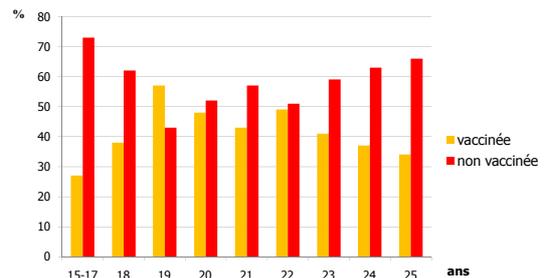
□ Nombre d'injections:

Parmi les 184 jeunes filles vaccinées pour lesquelles les dates de vaccination étaient consignées, 159 avaient reçu 3 injections de vaccin, 13 seulement 2 injections et 12 une seule injection.

• Parmi les jeunes filles connaissant leur statut vaccinal,

- 43% des jeunes filles nées en France ont reçu au moins une dose de vaccin versus 27% des jeunes filles nées à l'étranger ( $p=0,004$ )
- 43% des jeunes filles n'ayant jamais fait d'IST dans le passé ont reçu au moins une dose de vaccin versus 28% des jeunes ayant fait une IST ( $p=0,005$ )

### 3. COUVERTURE VACCINALE HPV EN FONCTION DE L'ÂGE



## DISCUSSION - CONCLUSIONS

La couverture vaccinale anti-HPV en France estimée par un échantillon de médecins généralistes était de 53% pour au moins une dose et 38% pour les 3 doses chez les jeunes filles de 20 ans mais uniquement de 32% et 20% pour respectivement au moins 1 et 3 doses, chez les jeunes filles de 16 ans.<sup>1</sup>

Ces données sont similaires à celle retrouvées dans la population de jeunes filles consultant au CDAG St-Antoine.

La couverture vaccinale reste très faible par rapport aux autres pays (80% au Danemark, 70% en Australie, 75% au Canada).<sup>1</sup>

La principale limite de notre étude est liée au fait que seules 5% des jeunes filles ont ramené leur carnet de vaccination, les données sont donc essentiellement déclaratives avec de possibles biais de déclaration.

Plus de la moitié des jeunes filles de moins de 25 ans consultant dans un CDAG ne sont pas vaccinées contre le papillomavirus contrairement aux recommandations. Le nouveau calendrier vaccinal avec l'adaptation du schéma vaccinal (2 injections uniquement en cas de vaccination précoce entre 11 et 13 ans et un rattrapage en 3 injections jusqu'à 19 ans révolus) devrait permettre l'amélioration de la couverture vaccinale.<sup>2</sup>